



*Foi vivante vidéo*  
sur Youtube

Texte de la vidéo E01

## *Faire la volonté de Dieu (1/3)* *Les quatre filtres du discernement*

Les croyants ont tout naturellement de souci de savoir ce que Dieu désire pour leur vie, et lorsque nous avons une décision à prendre, il est important pour nous d'être guidés par Dieu, de faire les bons choix, des choix qui tiennent compte de la pensée de Dieu. Nous voulons aussi être guidés par Dieu pour éviter des erreurs que nous pourrions regretter. Bref, nous avons le désir de faire la volonté de Dieu pour lui plaire et pour éviter les échecs, mais quand vient l'heure d'un choix précis, que faire ? Voici quelques pistes.

### **1. La Parole de Dieu**

Ces versets s'imposent ici à notre mémoire :

« Éternel ! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi<sup>1</sup>. »

« Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité<sup>2</sup>. »

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice<sup>3</sup>. »

« Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !<sup>4</sup> »

La Bible se présente donc comme la Parole révélée de Dieu. Si on y croit et que l'on est cohérent avec ses convictions, il est clair que le premier « filtre » par lequel doivent passer nos décisions, c'est cette Révélation écrite, « unique pierre de touche en matière de foi et de vie chrétienne », comme le rappelle la confession de foi traditionnelle des baptistes. Dans la Bible, Dieu dispense au croyant un merveilleux enseignement sur

---

1 Psaume 25 :4-5a

2 Jean 17 :17

3 2 Timothée 3 :16

4 Galates 1 :8

les vraies valeurs à mettre en œuvre pour vivre la sanctification, l'amour et une spiritualité profonde. La connaissance de la Parole de Dieu, le recours inlassable à cette Parole, est la première étape de quiconque cherche à connaître la volonté céleste. La Parole de Dieu donne des ordres et pose des interdits, même si cette idée n'est pas très populaire. Tous les chrétiens reconnaissent que le péché existe. Or qu'est-ce le péché, sinon la transgression d'un impératif ou d'un interdit donné par Dieu<sup>5</sup> ? Par ces impératifs et ces interdits, Dieu nous donne des indications claires sur sa volonté.

Cependant la Bible n'est bien sûr pas un simple recueil de règles à respecter sous peine de jugement. Ce n'est pas le code pénal !... Dieu nous y montre également l'art de vivre, la mentalité nouvelle dans laquelle nous sommes invités à progresser. Lorsque je dois prendre une décision, je suis amené à me poser la question de la Loi de Dieu à appliquer de façon immédiate mais aussi à chercher à savoir si telle ou telle attitude est vraiment de nature à me faire progresser dans cet art de vivre. Ainsi, la méditation de passages bibliques comme le Sermon sur la Montagne<sup>6</sup>, les Paraboles, les Évangiles plus généralement, ainsi que le Livre des Proverbes, dans l'Ancien Testament, peut m'aider dans ce sens.

Il existe toutefois des situations où la réponse à un dilemme n'est pas dans la Bible, des questions qui n'ont rien à voir avec la recherche de la *vérité* religieuse, mais qui sont plutôt liées à la *réalité* individuelle du moment. On entend parfois dire que la Bible est un « mode d'emploi pour la vie ». Une telle expression suggère qu'en cas de décision à prendre ou de problème à résoudre, je n'aurais qu'à ouvrir ma bible à la bonne page pour en suivre les instructions. Certes, j'ai besoin d'être intimement imprégné de la connaissance de la Révélation divine, des lois de Dieu, de ses décrets de grâce, de ses promesses, de ses déclarations d'amour ; mais ma vie n'est ni pas tondeuse à gazon ! L'Écriture elle-même ne se présente pas comme un grimoire de formules magiques ni comme un manuel ayant réponse à tout dans toutes les situations. Au contraire, elle nous donne les pistes nécessaires pour exercer notre discernement lorsque la connaissance de la vérité ne suffit pas à faire face à un la réalité.

---

5 | Jean 3:4

6 | Matthieu 5 à 7

## 2. Le bon sens

La Bible nous invite à exercer notre « jugeote ». Dans les Évangiles synoptiques<sup>7</sup>, Jésus cite le « sh'ma Israël », la prière la plus solennelle du judaïsme, qui se trouve dans la Torah<sup>8</sup>: « ...tu aimeras l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » ; il ajoute « de toute ta pensée<sup>9</sup> ». Le terme grec utilisé par les évangiles est *διανοία* [dianoïa], qui fait référence à l'intellect. Ainsi, c'est non seulement émotionnellement, spirituellement et en actes, mais aussi intellectuellement, que nous devons montrer à Dieu que nous l'aimons.

Paul aussi exhorte souvent ses lecteurs à mettre en œuvre leur intelligence<sup>10</sup>. Il emploie le terme grec *φρονεσις* [phronêsis] qui indique clairement la capacité intellectuelle de comprendre. Dans certains cas, un acte peut être conforme aux principes généraux de la Loi de Dieu, être en apparence empreint d'amour et pourtant nous conduire ou conduire autrui à la catastrophe. C'est donc là que mon intelligence, don de Dieu, doit entrer en jeu. Dieu ne veut pas que je mette inutilement autrui ou que je me mette moi-même en péril au mépris du bon sens<sup>11</sup>, même sous prétexte d'amour du prochain ou de me « laisser guider ». Notre intelligence est déçue, souillée par le péché et doit être renouvelée par la sanctification. Il est écrit :

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait<sup>12</sup> ».

« C'est en lui que vous avez été instruits...à être renouvelés dans l'esprit de votre compréhension\*<sup>13</sup> ».

Une fois renouvelée par la Parole et par l'Esprit de Dieu, notre compréhension fait partie des outils dont nous disposons pour discerner la volonté de Dieu. Les conseils avisés d'une personne compétente et ayant le recul nécessaire dans une situation où j'ai tendance à perdre les pédales peuvent aussi être une aide précieuse pour prendre une

---

7 Cf. Matthieu 22 :37, Marc 12 :30 et Luc 10 :27.

8 Deutéronome 6 :5

9 Cet ajout est tout de même suggéré dans le verset 8 : « (Mes paroles) seront comme des frontaux entre tes yeux ».

10 Cf. Romains 1 :21,31 ; 10 :2,19 ; 2 Corinthiens 10:12 ; Philippiens 1 :9 ; 2 Timothée 2 :7 &c...

11 « C'est une nation qui a perdu le bon sens, et il n'y a point en eux d'intelligence » (Deutéronome 32:28).

12 Romains 12:2

13 Éphésiens 4:21,23

décision de bon sens, sans que ces conseils nous fassent oublier les directives de la Parole de Dieu.

### **3. Les sentiments**

Nos sentiments aussi sont des dons de Dieu, à prendre en compte, dans la sanctification, dans le processus qui nous conduira à discerner puis à mettre en œuvre la volonté de Dieu. Dans le registre des sentiments, c'est parfois l'amour, l'affection ou la compassion que j'éprouve pour autrui qui me motivent. En y regardant de plus près, je découvre parfois que je suis plutôt motivé par la rancœur ou l'antipathie que m'inspire tel ou telle, ou encore par l'orgueil...

Attention aussi à ne pas faire primer mes sentiments sur le bon sens ou sur la Loi divine : ainsi, mon amour pour Dieu et mon désir de lui obéir doivent toujours primer sur mon amour pour autrui<sup>14</sup> (tout en sachant que Dieu me demande d'aimer autrui !!) et amour du prochain ne signifie pas favoritisme dans le sens d'une injustice à l'égard d'une tierce personne. Mes sentiments ne doivent pas non plus me faire agir en dépit du bon sens.

Je peux aussi être amené à agir dans le seul but de faire plaisir à quelqu'un que j'aime bien. Si l'action ne va ni contre Dieu, ni contre le bon sens, ni contre le bien-être de tierces personnes, il n'y a pas de mal à être gentil !!

On dit parfois que l'amour est une façon d'agir. Aimer, ce serait « travailler au bonheur de l'autre ». Ce n'est pas tout à fait, me semble-t-il, la conception biblique. Lorsque Dieu nous demande de l'aimer et d'aimer nos semblables<sup>15</sup>, il ne s'agit pas seulement d'accomplir la Loi divine et les rituels prévus dans mon Église, pour aimer Dieu, et d'accomplir de bonnes actions à l'égard de mon prochain. En effet, comme la vraie foi débouche nécessairement sur un passage à l'acte sur le plan concret<sup>16</sup>, ainsi les bonnes œuvres que j'accomplis pour Dieu et le prochain, pour être vraiment des marques d'amour, doivent être motivées par un élan du cœur, donc par un sentiment. C'est ce que Paul dit clairement : « quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne

---

14 « Pierre se mit à lui dire : voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi » (Marc 10 :28).

15 Cf. Deutéronome 6 :5, Lévitique 19 :18 et Matthieu 22 :36-40

16 Cf. Jacques 2 :17-26

me sert de rien<sup>17</sup>. » Ainsi travailler au bonheur de l'autre, c'est bien, mais c'est encore mieux lorsque c'est motivé par cet élan du cœur qu'est l'amour, plutôt que par crainte, par obligation ou par intérêt... même si c'est toujours mieux que rien ! Nous savons aussi qu'à l'inverse, un « amour » qui ne donnerait pas lieu à un passage à l'acte ne serait qu'une émotion inutile, voire douloureuse.

À l'inverse, l'amour authentique, comme la vraie foi qui sauve, donne nécessairement lieu à des actes. Jacques fait clairement ce parallèle :

« Mes frères et sœurs\*, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : 'Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous !' et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même <sup>18</sup>. »

Bref, dans l'enseignement chrétien, l'amour est un sentiment qui porte des fruits. Nous sommes alors confrontés à un dilemme... Voilà que Dieu me demande d'éprouver un sentiment, comme si j'étais maître de mon cœur ! C'est à Dieu, par l'Esprit saint, dont je suis la demeure<sup>19</sup>, d'en devenir maître. Ma part est de lui laisser de plus en plus de place, comme le dit Jean-Baptiste : « il faut qu'il croisse et que je diminue<sup>20</sup>. »

La première des choses pour lever tout obstacle à l'amour est le pardon<sup>21</sup>. L'intercession favorise le pardon : la plupart du temps, quand on prie régulièrement pour quelqu'un, parce que la prière elle est empathie et parce qu'elle est communion avec Dieu, la haine s'estompe et le pardon vient.

---

17 I Corinthiens 13:2

18 Jacques 2 :14-17.

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint -Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? (1 Corinthiens 6 :19).

20 Jean 3 :30

21 ... que le soleil ne se couche pas sur votre colère (Éphésiens 4 :26b).

#### 4. Le désir

Au plus profond de nous-mêmes sont enfouis nos instincts les plus charnels, nos envies, nos pulsions plus ou moins avouables. Dans notre subconscient gisent des pulsions (comme la colère, les fantasmes sexuels malsains, la glotonnerie, l'appât du gain, l'orgueil...) qui sont en fait, à l'origine, des pulsions saines, données par Dieu, mais dégénérées par le péché. C'est la sanctification qui permet à ces pulsions de redevenir ce que Dieu en avait fait.

La glotonnerie redevient un appétit mesuré, indispensable à la survie du corps, et facteur d'un plaisir sain procuré par une utilisation saine des dons de Dieu. La colère fait place à un sain rejet de tout ce qui offense Dieu. Les pulsions sexuelles permettent enfin de mener une vie conjugale stable et heureuse ou de vivre dans une chasteté épanouie grâce à la sublimation, c'est à dire la canalisation de l'énergie sexuelle dans les autres domaines de la vie au service de Dieu. L'orgueil doit disparaître pour rendre sa place à l'honneur dont il est question dans la Bible, c'est à dire à la dignité de celui qui vit honnêtement et dans l'amour du prochain<sup>22</sup>. Si l'orgueil est le premier des péchés, l'amour propre, c'est à dire le souci d'être digne et la capacité de s'accepter tel que l'on est tout en ayant le souci de devenir meilleur, est une grande vertu. Si nous traduisons II Corinthiens 5:9 littéralement, nous lisons « nous mettons tout notre honneur à lui être agréables ». Voilà ce que redevient l'orgueil chez une âme sanctifiée !

Ainsi, une fois sanctifiés, nos désirs peuvent aussi être des outils pour discerner la volonté de Dieu. En effet, une fois que j'ai fait passer mon intention par les trois premiers filtres, si de plus j'éprouve le vif désir de mener le projet à bien, il se peut fort que ce soit un signe supplémentaire que telle est, pour moi, la volonté de Dieu. Si, en revanche, tout concorde du point de vue de la Loi divine, du bon sens et de mes sentiments pour autrui, mais que je n'ai pas du tout envie d'aller plus loin, je peux alors me poser la question de savoir pourquoi Dieu ne suscite pas en moi le désir d'agir. Il me faudra alors passer la décision inverse par les filtres successifs, la question étant : si je prends la décision négative, donc conforme à mon désir, qu'en sera-t-il du point de vue biblique, etc... ?

---

22 Cf Ephésiens 4 :28 à 5 :4, 1 Timothée 4:10-11.

Dieu ne me demande pas nécessairement de me mettre dans une situation pour laquelle j'ai de l'aversion, ou de m'associer de façon durable avec quelqu'un avec qui je ne m'entends pas, formant ainsi un binôme ou une équipe, *a fortiori* un couple au sein duquel tout le monde souffrira. Certes, je dois parfois faire preuve d'abnégation et accepter de m'engager dans des situations douloureuses, mais il est d'autres situations où ma souffrance émotionnelle et sentimentale, ou celle d'autrui, n'apportera rien à qui que ce soit. M'engager volontairement dans une situation où je souffrirai *inutilement* relève du péché d'orgueil. En effet, une telle attitude suggère l'insuffisance des souffrances du Christ en croix. Le serviteur souffrant<sup>23</sup>, c'est le Christ sauveur, pas moi. Ma motivation peut aussi être d'attirer l'attention sur le bon chrétien plein d'abnégation que je suis...

La souffrance est mauvaise : elle ne vient donc non pas de Dieu mais du diable, elle n'est pas aimée de Dieu et n'est donc pas une fin en soi. La souffrance, au même titre que le péché, est une manifestation du mal. Elle doit être évitée à chaque fois que c'est possible. La souffrance peut toutefois être la conséquence regrettable d'un bon choix dicté par l'obéissance, l'amour et la nécessité ; mais même en pareil cas, elle n'est pas une fin en soi et doit être soulagée autant que possible. « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire<sup>24</sup> » est-il écrit. Voilà qui prouve bien que lorsque Dieu a été mis à la première place, nous pouvons désirer.

\* \* \*

En guise de conclusion pour cette première partie, nous nous risquerons à une image empruntée à diverses philosophies : si notre cœur est au dessus de notre ventre, c'est parce que nos sentiments doivent dominer nos désirs. La tête est au dessus du cœur, car le bon sens doit dominer les sentiments. Le ciel est au dessus de nous car la volonté divine doit présider à tous nos actes et décisions.

Les deux prochaines vidéos seront consacrées au même sujet ; nous tâcherons d'éviter les pièges tendus par les fausses conceptions de la volonté de Dieu, puis examinerons des situations concrètes où mettre en pratique les principes bibliques et spirituels que nous venons d'exposer.

Frédéric Maret

---

23 Cf. Ésaïe 53.

24 Psaume 37 :4